

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)

REGION DE SEGOU
Cercle de Ségou
Commune rurale de Diouna

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DIOUNA

2008 - 2012

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2008

I Présentation de la commune

1. Historique

Le fondateur du village de Diouna serait venu du mandé. Au cours de son voyage, il se serait reposé sous un arbre tropical poussant en bordure des points d'eau, l'arbre de *djoun*. D'où le nom de Diouna, « suspendu au djoun ».

Incluse dans l'ancien arrondissement de Cinzana, la commune rurale de Diouna a été créée par la loi n° 96-059 du 4 novembre 1996 lors de la mise en œuvre de la décentralisation au Mali.

Elle comprend onze **(11) villages** : Shiè, Tiékourabougou, Bonzébougou, Touganébougou, Kononkoun, Chouala, N'Golobala, Kouna, Kamananko, zangonibougou et Diouna, le chef lieu de commune.

2. Situation géographique et administrative

La commune est limitée :

Au nord par la commune de Dioro

A l'ouest et au sud par la commune de Cinzana

A l'est par la commune de Katiéna

Elle occupe environ ¼ de la superficie de l'ex-Arrondissement de Katiéna (1950 km²). La commune couvre une **superficie** d'environ 485 km².

La commune, d'une façon générale, a un **relief** plat, caractérisé par un sol sableu-argileux. Le climat est tropical avec une pluviométrie moyenne de 500 à 600 mm.

Les **sources d'eau** sont rares à part quelques mares temporaires et les puits, en nombre suffisant, sont caractérisés par la profondeur des eaux souterraines (30 à 40 m).

La **végétation** est constituée par la savane, composée de hautes herbes et quelques arbres dont certains sont en voie de disparition. Ce sont : le Balanzan, le Baobab, le Tamarinier, le figuier, le Kapokier, le Karité etc.

Les ressources fauniques sont de plus en plus rares, cependant les lièvres, les écureuils et quelques phacochères font l'objet de chasse sur le terroir. L'avifaune est constituée de pintades et perdrix.

Sur le plan **organisationnel**, le conseil communal se compose de onze (11) conseillers dont le Maire et ses 3 adjoints, parmi lesquels 2 conseillers de cercle. Le conseil communal est appuyé techniquement par un secrétaire général et un régisseur des recettes.

Les représentants des services publics de l'Etat dans la commune sont le chef d'antenne ACAER, le représentant du service de protection de l'environnement (tous résidants à Katiéna) deux agents de santé et quatre (4) enseignants.

Les institutions parapubliques sont représentées par des ONG comme le S.D.I. ; PRONAVI ; RANFORD ; OMAES et la C.P.A.D.

3. Ressources humaines

La commune de Diouna compte en 2005 environ **7531 habitants**.

La population est essentiellement composée de : Bambara, Peulh et Diawando. Les langues parlées sont : le Bambara, le Foulfouldé, le Maure et le Dogon. Cette population, composée à majorité des **jeunes**, connaît un départ massif lors de l'**exode temporaire**, après les récoltes (garçons et filles). Cet exode est lié à la recherche de ressources additionnelles pour assurer l'équipement de la famille, le besoin de mariage, les impôts, l'habillement et aussi le complément alimentaire en prévision de la période de soudure.

Dans le domaine **scolaire**, il existe quatre **(04) premiers cycles** de l'école fondamentale dont une école publique à Diouna et trois écoles communautaires à Siè, Tiécourabougou et Zangonibougou. Ces écoles communautaires connaissent un **faible taux de scolarisation** des enfants, lié aux difficultés de prise en charge des frais scolaires. A l'école de Diouna le recrutement est souvent biennal. Au niveau de cette école les cours sont souvent donnés par double vacation à cause de l'insuffisance d'enseignants.

Quant à l'**alphabétisation** fonctionnelle, elle a connu une période active avec l'avènement du PFDVS. Elle est encore pratiquée à Kamananko avec l'assistance de la CPAD.

Dans le domaine du **sport des arts et la culture** des manifestations sporadiques sont organisées (Foot-Ball, danse des masques etc.) Les traditions orales et les pratiques coutumières sont encore de rigueur, telle la dominance de l'homme sur la femme, l'appartenance de la terre aux hommes...

4. Economie rurale

L'**agriculture et l'élevage** sont pratiqués par l'ensemble de la commune. Il s'agit d'une agriculture de **subsistance**, avec des systèmes de culture presque permanents et sédentaires.

Le **mil**, qui est la principale culture vivrière, occupe la majeure partie des superficies emblavées. Il constitue l'alimentation de base des populations et offre jusqu'à ce jour un revenu substantiel et cela avec la persistance des techniques traditionnelles (cultures extensives).

Quant aux autres cultures : arachides, woandzou, fonio, niébé, leurs rendements et leur production sont relativement faibles. Le maraîchage est très timidement pratiqué et se traduit par l'exploitation rudimentaire des parcelles par les femmes qui les arrosent avec l'eau des mares.

L'**élevage** est pratiqué par toute la population (l'élevage des bovins, d'ovins - caprins, d'ânes et de volailles)

La pratique de l'élevage constitue une banque d'épargne et un appui à l'agriculture par la traction et la production de fumier.

La **cueillette** est l'apanage des femmes. Certains produits de cueillette alimentaire ont une importance économique incontestable : le karité, le tamarinier et le baobab. Leurs produits sont utilisés à tous les niveaux et font l'objet de petites transactions commerciales.

5. Infrastructures

La commune dispose d'une mairie, une maternité, un premier cycle de l'enseignement fondamental, un CSCOM non ouvert, un terrain de sport à Diouna. Il existe également trois écoles communautaires de trois classes chacune (Siè, Tiékourabougou, et Zangonibougou) et deux centres d'alphabétisation. On dénombre également dans la commune 20 forages dont la moitié n'est pas fonctionnelle et trois puits à grand diamètre.

Le dispensaire constitue la seule structure sanitaire de la commune qui connaît d'ailleurs une faible fréquentation par la population, sauf en cas de force majeure. Il existe un centre de santé communautaire qui n'a pas ouvert ses portes.

6. Secteurs secondaire et tertiaire

L'**artisanat** est peu développé car supposé être exercé par les personnes de caste, alors que la population se compose essentiellement de nobles. Ce domaine se résume essentiellement à la fabrication de fusils traditionnels, des mortiers et des pilons à N'Golobala, à la fabrication des charrues T.M. à Siè.

Le **commerce** est relativement développé dans la commune. Les transactions entre les villages de la commune et les communes voisines se caractérisent par un **réseau informel de petits commerces**. Il existe **une foire hebdomadaire** à Diouna qui connaît des difficultés d'accès pendant l'hivernage. Ces difficultés résideront désormais entre la commune de Diouna et les communes de Katièna, Saminé et Cinzana. L'essentiel des transactions se font aux foires de : Diouna, Boussin et Katièna.

Les moyens de **transport** utilisés sont : les véhicules, les charrettes principalement (avec bœufs attelés), les motos, les bicyclettes, les chevaux et les ânes. Le développement des transports est limité par l'absence des pistes rurales praticables en toute saison.

La commune, sur le plan de la voirie, est **enclavée**, l'accès à Katièna et Cinzana n'est pas aisé mais dans ce domaine nous venons d'enregistrer une amélioration de la piste rurale Diouna – N'Golobala, où passe la piste Boussin – Fatiné.

7. Les intervenant sur le terrain

La commune bénéficie de très peu d'appui extérieur de la part des partenaires au développement. De ce fait les partenaires ayant intervenu sont :

- OMAES : qui intervient dans la construction des infrastructures scolaires (écoles communautaires)

- Le SDI : il apporte son appui aux femmes dans la lutte contre (l'excision et les maladies sexuellement transmissibles)
- Le PROMAVI/ RANFORD : intervient dans l'encadrement des organisations paysannes pour le renforcement de leurs capacités par des actions de formation et d'appui conseil.
- ADEMA et RPM : ce sont des partenaires politiques qui sont plus ou moins implantés dans la commune. Le partenariat s'inscrit dans le cadre de la gestion des affaires communales d'une part et d'autres sur l'animation et la sensibilisation des populations par rapport à l'enjeu de la décentralisation, le rôle des collectivités dans la mise en œuvre de la décentralisation, le droit de vote etc.

8. Synthèse des potentialités et contraintes

Secteur/ sous secteur	Informations importantes	Synthèse par sous secteur
RESSOURCES HUMAINES		
Population	<ul style="list-style-type: none"> - Population totale.....7 531 hts - Superficie.....485 km² - Densité552 km² 	
Mouvements migratoires	Exode saisonnier très développé dans la commune	Insuffisance d'activités génératrices de revenus (AGR))
Associations et Organisations Sociales	Il existe au moins 1 association dans la chaque village. Elles sont toutes fonctionnelles. Tous les secteurs de développement existants dans la commune sont couverts	Absence de documents de reconnaissance juridique (récépissé)
Décentralisation gouvernance locale	Le niveau d'instruction des élus est faible et le nombre d'élus sachant lire et écrire est faible (4/11)	Handicap dans le fonctionnement des commissions de travail.
Partenaires et Prestataires	Nombre insuffisant de partenaires Intervention tilde des partenaires, ils touchent ne pas à tous les secteurs de développement.	Insuffisance d'investissement
Education	<ul style="list-style-type: none"> - Nbre de classes 16 - Nbre d'élèves 519 - Nbre d'écoles 4 plus 2 CED - Nbre d'enseignants 16 - Nbre table-bancs 153 - Ratio élèves maîtres 32,43 - Ratio élèves table-bancs 3,4 	<p>Insuffisance d'écoles. Il existe des aires de recrutement sans école.</p> <p>Manque d'Enseignants pour la 1^{ère} année de Diouna qui a été fermée cette année.</p>
Santé	<ul style="list-style-type: none"> - Nécessité d'ouvrir le CSCOM 	<ul style="list-style-type: none"> - CSCOM ? non fonctionnel - Existence d'infrastructure non équipée - Insuffisance de personnel qualifié. Couverture sanitaire peu assurée
ECONOMIE RURALE		
Forêt	<ul style="list-style-type: none"> - Exploitation sauvage de la forêt non contrôlée. - Début de collaboration entre la commune et le SCN par rapport à la délivrance du permis de coupe. 	<p>Dégradation progressive du couvert végétal.</p> <p>Insuffisance de suivi des structures d'appui à la protection de la forêt.</p>
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Le mil est la culture dominante de la commune. - Les cultures de rente sont : le haricot, le sésame, pastèque, fonio. 	<p>Appauvrissement progressif des sols.</p> <p>Absence de structure d'encadrement aux agriculteurs.</p> <p>Absence de structure d'encadrement</p>

	<ul style="list-style-type: none"> - Existence des cultures maraîchères : la plus importante est le gombo. - Les culture de spéculation les plus importantes sont le citronnier, le papayer. - Le matériel agricole le plus utilisé est la charrette à traction animale. 	<p>des maraîchers. Nombre de matériel agricole satisfaisant. Insuffisance d'intrants agricoles, le coût est très élevé. Absence de réseau d'approvisionnement en intrants agricoles ; Inexistence de structure d'encadrement.</p>
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Les bovins, les ovins et les caprins sont les cheptels les plus importants. - Le lait est la production la plus consommée dans la commune. 	<ul style="list-style-type: none"> - La commune tire profit des cheptels à travers les taxes sur le bétail. - Existence d'une association des éleveurs - Absence de structures d'encadrement.
	<ul style="list-style-type: none"> - Les poulets constituent l'espèce la plus importante. 	<ul style="list-style-type: none"> - Existence de maladies au niveau de la volaille - Existence de structure d'encadrement (P.D.A.M.) - Absence de contrôle des productions animales.
La Pêche	<ul style="list-style-type: none"> - La pêche est saisonnière 	<ul style="list-style-type: none"> - Inexistence de cours d'eau permanent dans la commune.
Hydraulique	<ul style="list-style-type: none"> - 327 habitants pour un point d'eau potable - Sur 24 points d'eau potable, 9 points d'eau sont fonctionnels - 15 pompes sont en panne. - 2 puits à grand diamètre 	<ul style="list-style-type: none"> - Nécessité de réaliser et de réparer les points d'eau

La commune est donc caractérisée par une forte prédominance de l'activité agro-pastorale et par des ressources naturelles très limitées.

Cependant, elle dispose de beaucoup de terres cultivables, de forêts et d'un cheptel assez important dont la gestion intégrée demande une nouvelle perception par les populations.

Les préoccupations sont nombreuses et multiformes : enclavement des villages, difficulté d'accès à l'eau potable et aux soins de santé, dégradation de l'environnement suite à l'exploitation abusive du bois...autant de difficultés qui entravent le développement communal

DIAGNOSTIC A LA SECURITE ALIMENTAIRE

PILIER	ATOUTS/POTENTIALITES	CONTRAINTES/PROBLEMES	SOLUTIONS PROPOSEES
DISPONIBILITE	Agriculture -Existence de terres cultivables	-Pauvreté des sols -Arrêt précoce des pluies -Insuffisance de matériels agricoles -Insuffisance de semences sélectionnées -Non diversification des cultures -Les maladies des plantes	-Approvisionner en engrais chimiques, plantation d'arbres fertilisants, produire de la fumure organique de qualité -Utilisation des semences précoces et aménagement des plaines -Equiper les paysans en matériels agricoles (bœufs de labour, charrues, charrettes) -Former les paysans à la production des semences améliorées et mise en place d'un point de vente -Sensibiliser les populations sur la diversification des cultures (rotation, association céréales- légumes) -Utilisation de paquets technologiques appropriées plus les méthodes traditionnelles
	Elevage Existence des cheptels bovins, ovins et caprins	- insuffisance d'aliment bétail - Maladies animales	-Former les éleveurs à la production d'aliment -Sensibiliser les éleveurs à la vaccination (construire de parcs de vaccination et former les relais vétérinaires)
	Pisciculture Existence de nombreux marigots et de mares	Rareté des poissons	- Aménagement des marres (surcreusement et empoissonnement)
	GRN Existence de forêt	-Coupe abusive des bois	Elaborer une convention locale sur la coupe du bois et la protection de environnement

ACCESSIBILITE DES ALIMENTS	Existence de foires hebdomadaire - Existence de pistes rurales - Existence d'AGR (menuiserie, forge, poterie)	- Marché non aménagé - Impraticabilité des pistes rurales - - Insuffisance d'équipements et accès difficile à la matière	- aménagement du marché dans la commune - aménagement des pistes rurales. - Promotion de caisses d'épargne et de crédit - Création d'une association
UTILISATION DES ALIMENTS	- présence des ménagères	Méconnaissance des pratiques culinaires et des valeurs nutritionnelles des aliments	- Renforcer les capacités des femmes (formation des ménagères en techniques culinaires)
STABILITE DES ALIMENTS	Existence de magasins de stockage de céréales	- Insuffisance de denrées stockées - Insuffisance de magasins de stockage de céréales	- Veiller à compléter le tonnage requis - construction des magasins de stockage

PLAN QUINQUENNAL DESECURITE ALIMENTAIRE 2007-2011 :

Piliers	Solutions proposées	Objectifs généraux	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	indicateurs	Coût	localisation	période	Source de financement %						
										CT	Etat	PTF				
Disponibilité	Approvisionner les agriculteurs en engrais chimiques	ASSURER LA DISPONIBILITE DES ALIMENTS	Augmenter la production agricole	Achat des engrais chimiques	Les agriculteurs sont dotés en engrais chimiques	15% des exploitants agricoles disposent chacun de 1500kg d'engrais chimiques (1% en 2007, 5% en 2008, 4% en 2009, 9% en 2010, 2% en 2011)	145375000	La commune	2008-2012	20% Dont 5 pour les exploitants	20%	60%				
	Produire de la fumure organique de qualité			Formation des agriculteurs sur les techniques de production de fumures organiques	Les agriculteurs sont formés sur les techniques production de fumure organique	22 agriculteurs (2 par villages) sont formés à la production de la fumure organique durant le 4 ^{ème} trimestre 2007	100000	Diouna					2008	100%		
	Planter les arbres fertilisants			Achat des plants d'arbres fertilisants	Les plants sont disponibles	4500 arbres sont plantés par 60 exploitants agricoles	500000	La commune					2008-2011	20%	15%	65%

	Utiliser les semences précoces			Formation les agriculteurs sur les techniques d'utilisation des semences précoces	Les agriculteurs sont formés sur les techniques de production et d'utilisation des semences précoces	22 agriculteurs sont formés, produisent et utilisent les semences précoces	50000	La commune	2008	100%		
	Former les paysans en techniques culturales			Organisation des séances de formation des paysans sur les techniques culturales	Les paysans sont formés sur les techniques culturales	Une séance de formation est organisée, 44 paysans dont 4 par village sont formés et pratiquent les techniques culturales	200000	La commune	2008-2009	50%		50%
ACCES	Désenclaver la commune	ASSURER L'ACCES DES POPULATIONS AUX ALIMENTS	Approvisionner correctement et régulièrement les populations en denrées alimentaires	Aménagement des pistes rurales	les villages de la commune sont reliés au chef lieu de la commune par une piste praticable en toute saison	Une piste est réalisée pour désenclaver le côté ouest de la commune - La piste Diouna – N'Golobala est réalisée	25000000 10000000	Diouna-N'Gakoro Diouna – N'Golobala	2008-2009 2008	15% 20%		85% 80%
	Renforcer la capacité des caisses d'épargnes déjà existantes		Améliorer le revenu des populations	Organisation des journées de sensibilisation pour l'adhésion des populations	Une journée de sensibilisation est organisée	Le nombre des adhérents aux caisses de crédit et épargne a augmenté de 80%	14000000	Shiè-Diouna	2008-2011	15%		85%

				aux caisses de crédit et épargne								
	Formaliser un regroupement des artisans de la commune			Organisation des artisans de la commune	les artisans de la commune sont organisés en associations	Une association des artisans de la commune est mise en place et fonctionnelle	500000	La commune	2008-2009	20 % dont 5% des artisans		80 %
UTILISATION	Renforcer la capacité des ménagères en techniques culinaires	Assurer l'utilisation rationnelle des aliments	Former les femmes sur les connaissances nutritionnelles et alimentaires	Organisation des séances de démonstration culinaires	Les femmes sont formées et les séances de démonstrations culinaires sont organisées	8 séances de démonstration culinaires sont organisées	1200000	La commune	2008-2011	15 %		85 %
STABILITE	Créer des magasins de stockage	Assurer la stabilité alimentaire	promouvoir les magasins de stockages des céréales	Construction des magasins de stockages	La commune dispose des magasins de céréales	Un magasin est construit dans chaque village	7000000	La commune	2008-2011	15 %		85 %
	TOTAL						266925000					

PROGRAMME ANNUEL 2008 :(Répartition des actions et coûts correspondants pour l'année 2008)

Piliers	Actions	Indicateurs	Localisation	Coût en FCFA	Financement		
					Commune	Etat	Partenaires
Disponibilité	Achat des engrais chimiques	15% des exploitants agricoles disposent chacun de 1500kg d'engrais chimiques (1% en 2007, 5% en 2008, 4% en 2009, 9% en 2010, 2% en 2011)	La commune	145375000	20% Dont 5 pour les exploitants	20%	60%
	Former les agriculteurs sur les techniques de production de fumures organiques	22 agriculteurs (2 par villages) sont formés à la production de la fumure organique durant le 4^{ème} trimestre 2007	Diouna	100000	100%		
	Former les agriculteurs sur les techniques d'utilisation des semences précoces	22 agriculteurs sont formés, produisent et utilisent les semences précoces	La commune	50000	100%		
Accès	Organiser les artisans de la commune	Une association des artisans de la commune est mise en place et fonctionnelle	La commune	500000	20% dont 5% des artisans		80%
Utilisation	Organiser des séances de démonstration culinaires	8 séances de démonstration culinaires sont organisées	La commune	1200000	15%		85%